

au Québec

catherine lamy

la bibliothèque, un lieu pour demain

Les bibliothèques ne peuvent échapper au web 2.0. Le Cefrio, qui réalise au Québec des projets de recherche et de veille stratégique sur l'appropriation des technologies de l'information, s'est en particulier penché sur le cas des bibliothèques gouvernementales, pour souligner les pratiques innovantes (1).

À l'instar de l'ensemble des organisations qui doivent se montrer agiles pour survivre, les bibliothèques n'ont d'autre choix que de s'approprier les technologies de l'information (TI), notamment celles associées au web 2.0, et de les utiliser comme leviers de transformation et d'innovation.

Cette bibliothèque transformée est désormais communément nommée bibliothèque 2.0. Bien que le concept ne fasse pas l'unanimité, la redéfinition de la bibliothèque qu'il sous-tend trace les grandes lignes de la bibliothèque du futur. De façon réelle ou virtuelle, celle-ci devra mettre en place des produits et des ser-

vices davantage axés sur l'interaction et la collaboration, les rendre disponibles au moment et à l'endroit où les usagers en ont besoin.

Le mouvement, encore timide, commence à faire des vagues au sein du milieu documentaire du Québec. Le Réseau informatisé des bibliothèques gouvernementales (RIBG) du Centre de services partagés du Québec (CSPQ) ainsi que le Centre collégial de services regroupés (CCSR) ont ainsi récemment confié des mandats au Cefrio, dans le but justement de tracer un portrait de l'avenir des bibliothèques gouvernementales, dans le cas du RIBG (2), et collégiales, pour le CCSR (3). C'est donc dans la foulée de ces travaux que le Cefrio s'est intéressé davantage à la question de la nécessaire évolution des bibliothèques.

vers un carrefour de l'information

Si les rôles et les services des bibliothèques doivent être renouvelés et transformés notamment grâce aux TI, leurs espaces réels doivent également évoluer. Selon

Bernard Frischer, directeur de l'Institute for Advanced Technology in the Humanities à l'université de Virginie (États-Unis), l'une des trois conséquences de l'implantation des technologies numériques dans les bibliothèques est que le design et l'aménagement de leurs espaces réels sont plus importants que jamais (4). Comme l'aménagement classique des bibliothèques était le reflet du rôle qu'elles jouaient de façon traditionnelle, leurs nouveaux espaces doivent ainsi aujourd'hui refléter leur nouvelle vocation de lieu ouvert, invitant au partage de connaissances. Pour Scott Bennett, bibliothécaire émérite de l'université Yale (États-Unis), certaines zones des bibliothèques universitaires doivent ainsi pouvoir être « domestiquées » par les usagers et passer de la perception d'espaces de travail à celle de lieu de socialisation, de conversation et d'échanges.


Plusieurs moyens sont à la disposition des gestionnaires et des bibliothécaires pour faire en sorte que l'espace des bibliothèques soit davantage susceptible de favoriser la circulation des connaissances. Parmi ceux-ci, les carre-

fours de l'information (*information commons* ou *learning commons*) sont de plus en plus populaires au sein des bibliothèques collégiales et universitaires.

un rôle reflété par les équipements et les services

Le modèle du carrefour de l'information est issu d'une réflexion menée à la fin des années 1990 par des gestionnaires de collèges et d'universités états-uniens se questionnant sur l'avenir de la bibliothèque de leur établissement. L'élaboration du concept, dont les contours demeurent toujours variables, a conféré un second souffle à la bibliothèque académique. Par carrefour de l'information, on entend ainsi, de façon générale, un espace physique, habituellement mais pas toujours, situé dans les bibliothèques, avec :

- Des postes de travail informatiques équipés de logiciels pouvant supporter une variété d'utilisations.
- Des espaces réservés au travail individuel ou de groupe.
- Du mobilier confortable.
- Du personnel apte à soutenir les activités reliées à l'accès à l'information et à l'utilisation des technologies. (5)

Les différents services  ● ● ●



Catherine Lamy

DR